

UDC 811.133. 1'367'342.8

DOI <https://doi.org/10.32782/2522-4077-2024-208-51>

## ÉVOLUTION DES LIENS SYNTAXIQUES DANS LA LANGUE FRANÇAISE À L'ÉPOQUE DU POSTMODERNISME: APPROCHE LINGUOCULTUROLOGIQUE

### ЕВОЛЮЦІЯ СИНТАКСИЧНИХ ЗВ'ЯЗКІВ У ФРАНЦУЗЬКІЙ МОВІ В ЕПОХУ ПОСТМОДЕРНІЗМУ: ЛІНГВОКУЛЬТУРОЛОГІЧНИЙ ПІДХІД

Stanislav O. V.,  
[orcid.org/0000-0003-4600-5328](https://orcid.org/0000-0003-4600-5328)  
*docteur ès lettres, professeur,*  
*chef du département de philologie romane*  
*Université Nationale de Volhynie Lessia Oukraïnkа*

Notre recherche est portée sur l'étude des liens syntaxiques de la langue française contemporaine (cohésion et séparatisation) dans le plan de l'analyse linguoculturelle qui rend possible de combiner des aspects différents de l'investigation et de mener des recherches scientifiques à partir de la synthèse des connaissances linguistiques et culturologiques. L'étude des liens de langue et de culture est considérée d'être un des aspects les plus importants de la science linguistique et des courants nouveaux du développement de la science.

La syntaxe de la langue française contemporaine est un sous-système linguistique complexe qui se caractérise par souplesse, transparence et dynamisme ; il n'est pas totalement équilibré, mais il y tend constamment en restant dans la genèse permanente. La notion du « lien » reste cruciale dans la syntaxe et constitue la base, le sens et la forme de tout le système syntaxique. La syntaxe communicative du français contemporain est présentée par deux types de liaison, la cohésion et la séparatisation. Les liens syntaxiques acquièrent le statut de cohésion et (ou) celui de séparatisation au niveau de la structure syntaxique dynamique – l'unité au-dessus de la phrase, le texte.

L'article prouve que la cohésion incarne les principes de la syntaxe classique, hiérarchique et structurée, et est considérée la norme linguistique. Elle assure les liens intratextuels structuraux et grammaticaux des expressions au niveau de l'unité au-dessus de la phrase, le texte. C'est une catégorie du plan logique qui est réglée sous l'angle syntagmatique ; le démembrement actuel d'expression, mis en conformité avec sa structure grammaticale, est son trait caractéristique. L'article précise que la séparatisation appartient au type actualisé de la syntaxe où l'agrammatisme et l'alogisme, la structure n'est plus respectée, la désintégration, la dégradation et même la rupture des liens syntaxiques ont lieu, les limites grammaticales et intonatives ne correspondent plus au démembrement actuel d'expression.

Dans le contexte de l'analyse linguoculturologique, la recherche effectuée a prouvé que dans la culture postmoderniste des visions différentes du monde, différents modes de pensée, la nouvelle réalité et la nouvelle langue de la culture ont pris naissance.

**Mots clés:** lien syntaxique, cohésion, séparatisation, approche linguistique et culturelle, postmodernisme, relations linguistiques et culturelles.

Наше дослідження присвячено вивченню синтаксичних зв'язків сучасної французької мови (когезії та сепаратизації) у площині лінгвокультурологічного аналізу, який уможлиблює об'єднання різних аспектів дослідження, проведення наукових пошуків на основі синтезу знань як лінгвістики, так і культурології. Вивчення культурно-мовних зв'язків визначають як один із важливих аспектів лінгвістичного дослідження та новітніх напрямів розвитку науки.

Синтаксис сучасної французької мови – це складна мовна підсистема, що характеризується гнучкістю, відкритістю, динамічністю; вона не є абсолютно збалансованою, прагне рівноваги та перебуває в постійному генезисі. Ключовим у синтаксисі залишається поняття «зв'язку», який становить базис, зміст і форму всієї синтаксичної системи. Комунікативний синтаксис сучасної французької мови представлено такими різновидами зв'язку, як когезія та сепаратизація. Статусу когезії й сепаратизації ці синтаксичні зв'язки набувають у межах динамічної синтаксичної структури – надфразної єдності, тексту.

В статті доведено, що когезія втілює принципи класичного, ієрархічного, структурного синтаксису, є мовною нормою. Вона забезпечує внутрішньотекстові структурно-граматичні зв'язки висловлень у над-

фразній єдності, тексті. Це категорія логічного плану, яка регулюється в синтагматичному розрізі, характеризується відповідністю актуального членування висловлення його граматичній структурі. Обґрунтовано, що сепаратизація належить до актуалізувального типу синтаксису, якому властиві відносний аграматизм, алогізм, порушення структури, розчленованість, ослаблення й розпад синтаксичних зв'язків, невідповідність граматичних, інтонаційних меж висловлення його актуальному членуванню.

У контексті лінгвокультурологічного аналізу проведене дослідження підтвердило, що в культурі постмодернізму відображаються різні картини світу, різні типи мислення, нова реальність, нова мова культури й новий текст.

**Ключові слова:** синтаксичний зв'язок, когезія, сепаратизація, лінгвокультурологічний підхід, постмодернізм, мовно-культурні зв'язки.

**Introduction.** La deuxième moitié du XXe siècle s'est trouvée être une période difficile pour la France ainsi que pour toute la société européenne. La globalisation et l'informatisation générale, l'industrialisation et l'explosion des moyens de communication et de hautes technologies, etc. ont largement affecté le mode de pensée et de perception du monde. Les relations humaines et les structures spirituelles ont considérablement changées.

D'un côté, les frontières établies entre les nations, les classes, l'art élitiste et celui populaire ont été effacées, mais d'autre – les conflits sociaux – se sont exacerbés et la solitude de l'individu s'est aggravée. La société en général et la sphère spirituelle de l'existence humaine avaient besoin des nouvelles approches permettant de résoudre les problèmes qui se posaient ; la nouvelle vision du monde était en train de se former.

La fin du siècle précédent a été dominée par le postmodernisme, le terme utilisé pour désigner une nouvelle approche dans la philosophie, la science, l'art, ou encore la culture. L'apparition du postmodernisme a résulté logiquement des processus du modernisme comme la réaction à la crise idéologique, au totalitarisme, à la dévaluation des principes moraux et à la destruction des bases fondamentales de l'existence humaine : du Dieu (F. Nietzsche), de l'auteur (R. Barthes [6]), de l'individu et de l'humanité. Dès la fin des années 50 du siècle précédent, le postmodernisme a pénétré dans la littérature, la musique, l'architecture, la sculpture, la peinture, le théâtre et le cinéma.

La prise de conscience du désordre complet, du chaos et de l'inattendu s'est servie de base pour la formation du postmodernisme. Au début du XXème siècle, le développement de la physique des particules, de la mécanique quantique et de la théorie de la relativité d'Albert Einstein en étaient à l'origine. Ces théories ont expliqué et rendu évidentes les notions de l'instable et de l'imprévu. De plus, l'utilisation de l'idée du chaos, du mosaïcisme et de la fragmentation est devenu systématique et cohérente dans la science ainsi que dans l'art à la fin du XXème siècle.

Il est à noter que les recherches des néopsychanalystes et déconstructivistes ont contribué beaucoup à la mise en place du postmodernisme comme un système philosophique intégré et à son développement subséquent. Ainsi, F. Nietzsche, M. Heidegger, J. Lacan, J. Derrida, P.-M. Foucault, J.-F. Lyotard ont présenté leur compréhension et interprétation de ce nouveau paradigme culturel. Selon J. Derrida, le progrès, la vérité, le sens de vie, l'ordre, la société juste et toute la tradition logocentrique occidentale en général se sont avérés être l'ensemble des mythes et des idéologèmes [3, p. 125]. La philosophie postmoderniste a rendu impossible autre débat autour des notions de la vérité car elle en a admis plusieurs avec des valeurs différentes, dont la fiabilité et l'importance leur ont été reconnues. Sur ce fond, la doctrine philosophique de diversité s'est développée, le pluralisme.

Le moment suivant qu'on considère être très important est le fait que selon le mode de perception du monde postmoderniste l'humanité ainsi que la vision de soi-même, de la culture, de l'histoire, de l'individu sont tous les systèmes sémiotiques complexes qui se construisent à l'instar du texte. Autrement dit, tout est de nature textuelle (de signe). Comme J. Derrida a souligné, rien n'existe au-delà du texte [4, p. 114–145], tout le monde ainsi que l'homme ne sont que l'hypertexte. L'objet principal du postmodernisme c'est le Texte avec une majuscule ; son fondateur et l'inspirateur idéologique J. Derrida – Seigneur Texte.

Le postmodernisme, comme mouvement artistique dans tous les genres de création, postule que, dans son essentiel, le texte ne reflète pas la réalité, mais la crée ; de plus, il en crée plusieurs, les réalités indépendantes les unes des autres. Les œuvres d'art postmodernistes font évoluer leur propre réalité sur le principe de collage et de montage : le premier transfère le matériel d'un contexte à l'autre et le deuxième installe les éléments empruntés sur les nouvelles places.

De plus, l'auteur du texte ainsi que de n'importe quelle œuvre d'art continue à travailler sans prendre l'appui sur lui-même et ses sensations subjectives, mais sur l'ensemble des textes déjà écrits (œuvres artistiques créées autrefois). Par-là, le postmodernisme porte atteinte aux oppositions clefs du modernisme classique – l'opposition entre le texte et la réalité, entre la réalité et la perception de l'auteur, entre l'auteur et le texte. Comme la réalité et l'individualité de l'auteur dans leur sens traditionnel n'existent plus, il ne reste que le texte, à savoir l'hypertexte ou l'intertexte.

Le texte postmoderniste, dans le sens le plus large de ce mot, est une recombinaison, une reproduction de ce qui est déjà connu, la mosaïque de l'inconnu, l'incorporation des éléments empruntés. La philosophie postmoderniste a refusé à l'auteur et à ses œuvres d'art l'originalité, l'autonomie, la liberté. Autrement dit, le tableau peint, la sculpture, l'œuvre musicale, la poésie, le roman littéraire, le théâtre, le cinéma, l'œuvre philosophique ne sont que l'ensemble de citations, évidentes ou cachées.

La conception du culturologue et du philosophe français Jean Baudrillard au sujet de l'état et des tendances du développement de l'art moderne a un caractère particulier et plutôt pessimiste. J. Baudrillard souligne que l'art a perdu pour toujours sa liaison avec la réalité, il est devenu la structure totalement détachée d'elle qui a cessé d'être vrai, original, authentique. L'art ne fait que recopier les œuvres déjà créées, produit les copies des copies, les simulacres des simulacres, se transformant en rien que la forme dénaturée et falsifiée de l'art véritable. Le philosophe-postmoderniste estime la dégradation de l'art contemporain comme la fin de son essentiel créatif, son incapacité de créer quelque chose de neuf, d'exceptionnel et d'authentique tandis que l'art de l'autorépétition et de l'autoreproduction sans fin continue à exister [7, p. 69–87].

Cette perception du monde et ces principes du postmodernisme (dans la science, la philosophie et la culture) ont été tous centrés sur la littérature française de la deuxième moitié du XXème siècle. La formation de l'esthétique de la littérature française du temps du postmodernisme a été très influencée par les peintres dadaïstes du début du XXème siècle qui rendaient hommage à un hasard, une parodie, des plaisanteries, une ironie et mettaient en question la puissance de l'artiste. Les peintres surréalistes qui se lançaient dans des expériences avec le hasard et célébraient l'inconscient, l'écriture automatique et les rêves, ainsi que d'autres artistes et activistes qui y ont contribué grandement.

Le chercheur américain Ihab Hassan, connu pour avoir utilisé le terme « postmodernisme » pour la première fois en 1971, a relevé les particularités du postmodernisme littéraire qui suivent : fragmentation, ironie, décanonisation, destruction, carnavalesque, hybridation, incertitude, disparition de l'ego de l'auteur, combinaison volontaire des genres et des styles, absence de l'immersion en soi-même, et le principe du jeu créatif avec le lecteur [9]. Le philosophe allemand moderne A. Gehlen caractérise le postmodernisme comme un désordre syncrétique de tous les styles et possibilités [8, p. 77–81].

Tout en partageant les vues des scientifiques renommés, nous trouvons important de souligner que, au même moment, le postmodernisme ranimait la tradition artistique du passé, le réalisme, le classique qui ont tous été niés par le modernisme tout au long du XXème siècle. A notre avis, l'essence vitale du postmodernisme serait de rendre possible l'avancée spectaculaire vers les nouveaux horizons artistiques basés sur la sensibilisation non-traditionnelle des valeurs esthétiques traditionnelles. A l'époque du postmodernisme, le passé et le futur vivaient une pleine vie (continuum transversal) tout en s'enrichissant. Le postmodernisme a appelé de ne pas rompre

avec les traditions, mais valoriser les archétypes de l'art classique en les synthétisant avec de nouvelles réalités artistiques. Le rejet de la négation révolutionnaire du début du XX<sup>ème</sup> siècle a orienté le développement de la culture à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle sur la voie de l'évolution.

Dans la littérature française, le postmodernisme a témoigné l'évolution des formes de l'expression artistique, la possibilité de nombreuses modifications et le chemin vers le nouveau style de l'écriture artistique [5, p. 68–71]. En adoptant la nouvelle perception du monde, les écrivains postmodernistes tâchaient d'harmoniser le monde extérieur dont la réalité s'est divisée en parties, en petites « réalités » séparées, et l'individu s'est trouvé expulsé à la périphérie de l'existence sociale et avalé par la réalité technicisée.

**But de recherche.** Afin d'avoir une vue holistique de la perception langagière du monde comme un phénomène de la culture nationale, nous allons examiner l'évolution de la cohésion et celle de la séparatisation dans la syntaxe de la littérature française à l'époque du postmodernisme, puis nous identifierons les liens entre les tendances du développement de la culture, de la science et de l'art français d'un côté, et de la langue comme une partie de la culture spirituelle d'un autre côté.

**Résultats de recherche.** Nous proposons d'examiner le problème de la dynamique des liaisons syntaxiques (la cohésion et la séparatisation) dans le tissu du texte postmoderniste, avec le roman « Les particules élémentaires » (1998) pris comme exemple. C'est l'auteur de la nouvelle génération qui l'a écrit, celui appartenant aux écrivains français les plus contradictoires, extraordinaires et extravagants, mais également l'un des plus brillants et des plus lus dans le monde depuis ces dernières décennies, Michel Houellebecq. Ce livre a apporté à son auteur la renommée mondiale et le « Grand Prix » national dans le domaine de la littérature. En s'inspirant des œuvres du postmoderniste M. Houellebecq, des bandes dessinées et de la musique sons créées, et le film basé sur le roman « Les particules élémentaires » a été tourné.

« Les particules élémentaires » raconte l'histoire des deux demi-frères, Bruno et Michel, abandonnés dans leur enfance par leurs parents hippies irresponsables. Bruno est un patient dans un hôpital psychiatrique obsédé par le sexe qui hait tout et tous autour de lui ainsi que se déteste lui-même. Il a quitté une seule femme qui l'aimait après qu'elle se soit trouvée physiquement incapable à la suite d'une maladie qui l'a contrainte au fauteuil roulant. A l'image de Bruno, M. Houellebecq a abordé la question de la liberté sexuelle étroitement liée au culte du corps qui devrait toujours être jeune, sain, beau, autrement dit sexuellement attirant. Si nous ne faisons pas parti de ceux qui possèdent toutes ces caractéristiques, il s'avère que nous sommes isolés. En conséquence, l'homme d'aujourd'hui devient vulnérable face aux défauts physiques et au vieillissement.

Michel est devenu biologiste moléculaire qui souffrait de dépression chronique et s'est suicidé sur la côte irlandaise. Il a laissé le projet de création de la nouvelle espèce des clones humains rationnels, vu comme le seul espoir de sauver l'humanité face à l'autodestruction. A la fin du roman, il s'avère que cette histoire sarcastique et apocalyptique est écrite par l'un de ces clones qui ne peuvent pas être triste ou heureux, ne sont pas capable d'aimer, de souffrir, de désirer et même de sentir.

A première vue, « Les particules élémentaires » peut paraître une prose indifférente et sans émotions sur les destins brisés des gens, les descriptions cliniques des scènes érotiques, l'état dépressif des protagonistes, le pouvoir de l'argent, le cynisme, etc. Alors qu'en réalité c'est une histoire des jeunes hommes devenus victimes de la « culture », des « valeurs » des années 60 du XX<sup>ème</sup> siècle lorsqu'il y a eu des transformations importantes dans la vie sociale ainsi que les révolutions sexuelle, intellectuelle et sociale qui ont éclatées [2, p. 231–236].

Le marché libre, les relations sans obligations, la légalisation de l'avortement, le matérialisme ont engendré la dépravation, l'immoralité sexuelle, l'augmentation du nombre des divorces, la souffrance, la destruction spirituelle, le désespoir et, la dépression. Selon M. Houellebecq, ce

ne sont pas les personnages du roman qui sont désespérés, accablés et dévastés, mais c'est le monde moderne, la réalité d'aujourd'hui est ravagée et dépressive. Comme l'affirmait l'auteur, nous vivons dans le monde sans liens ; nous ne sommes que les particules séparées, sporadiques, déconnectées, les individus de la société. De nos jours, en France, la vision du monde comme atomique, pleine de particules d'espace élémentaires qui existe hors nation, histoire et famille reste toujours actuelle.

Il est à noter, qu'avec ses activités littéraires M. Houellebecq a poursuivi les traditions des romanistes des siècles passés, tout en créant au rythme de son temps le nouveau type du texte littéraire. Les questions éternelles telles que la continuité, la succession des générations, l'expérience personnelles, la solitude de l'individu (naissions seuls, vivons seuls, mourront seuls), son exclusion de la société, etc. sont devenus les thèmes récurrents des œuvres de M. Houellebecq. Réflétant les dominantes culturologiques de l'époque (fragmentation, citation, montage, polyphonie), ses textes abondaient en détails venus de la psychologie, de la sociologie, de l'histoire, de la philosophie et même de la physique quantique. Le postmoderniste M. Houellebecq a rendu possible de combiner, dans le cadre d'un seul ouvrage, les éléments des genres différents : la satire sociale, l'ironie, la parodie, la science-fiction, le roman-confession, le roman-réflexion, les signes propres à un roman réaliste typique, au naturalisme hyperboliste, etc.

Les investigateurs des problèmes de la langue Ludwig Wittgenstein et Martin Heidegger ont justifié que la langue prévoit sa propre vision du monde déterminant les limites de ce qui peut être exprimé et ce qui ne le peut pas. De plus, c'est la langue qui identifie le moyen dont cela peut être exprimé [1]. Tout en partageant cette pensée, on va examiner de plus près les particularités des liens syntaxiques dans la structure du texte postmoderniste et expliquer leur conditionnalité dans le contexte de l'analyse linguoculturologique. Par exemple :

*J'ai marché dans la ville pendant plusieurs heures, je suis même retourné au Bar de la Plage (1). Je me souvenais de Caroline Yessayan, de Patricia Hohweiller ; mais à vrai dire je ne les avais jamais oubliées ; rien dans les rues ne me les rappelait particulièrement (2). J'ai croisé beaucoup de jeunes, d'immigrés – surtout des Noirs, beaucoup plus que lors de mon adolescence, ça c'était un vrai changement (3). Puis je me suis présenté au lycée (4). Le proviseur s'est amusé de ce que je sois un ancien élève, il a envisagé de chercher mon dossier, mais j'ai parlé d'autre chose, j'ai réussi à éviter ça (5). J'avais trois classes : une seconde, une première A, une première S (6). Le pire, je m'en suis rendu compte tout de suite, ça serait la première A : il y avait trois mecs et une trentaine de filles (7). Une trentaine de fille de seize ans (8). Blondes, brunes, rousses (9). Françaises, beurettes, asiatiques – toutes délicieuses, toutes désirables (10) [...] [10, p. 95].*

L'extrait ci-dessus ce sont les souvenirs et, les réflexions de l'un des personnages du roman « Les particules élémentaires », Bruno. Pendant plusieurs heures de suite le jeune homme traînait dans les rues de la ville de Meaux, où il avait passé son enfance et son adolescence. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas visité ces lieux, mais presque rien n'y avait changé depuis.

Il est passé dans un bar de plage, s'est rappelé ses anciennes amies et le temps vécu dans la ville natale. Ensuite, Bruno s'est dirigé vers le lycée où il avait fait ses études à l'époque pour faire connaissance avec le directeur de l'établissement. Il avait dorénavant l'intention de travailler ici. Le jeune professeur devient responsable de trois classes, l'une d'entre elles ne comptant que trois garçons et trente filles différentes par leur apparence et nationalité, mais toutes tellement désirées. Le récit est à la première personne.

L'extrait analysé est l'unité cohérente au niveau supraphrasique dans le plan structural compositionnel. La première expression (départ) introduit le nouveau thème du fragment. Par type de structure, nous déterminons la cohésion avec le lien syntaxique de type combiné qui est considéré être le plus convenable et largement utilisé dans les textes narratifs et fournit une occasion de traduire ses engagements. Ainsi, les première, deuxième et troisième expressions

sont liées entre elles de manière parallèle et renvoient au centre sémantique du premier énoncé (*J'ai marché dans la ville pendant plusieurs heures, je suis même retourné au Bar de la Plage*) où le temps et le lieu du déroulement des choses sont indiqués. Toutes trois expressions sont construites d'après le même schéma syntaxique, c'est-à-dire d'après le principe du parallélisme syntaxique et stylistique, rendant possible la cohésion.

Les troisième et quatrième expressions sont connectées de manière cohérente, ce qui est confirmé par l'adverbe *puis* étant le moyen explicite efficace de la cohésion. Les expressions quatre, cinq et six font preuve de la cohésion de type parallèle les attachant au centre sémantique du quatrième énoncé (*Puis je me suis présenté au lycée*) – le moment où la connaissance au lycée se fait. Les propositions six, sept et huit sont des liaisons de type successif avec chaque phrase suivante entretenant l'idée de celle précédente et l'enrichissant. Les expressions neuf et dix sont liées de manière parallèle.

L'accent particulier devrait être porté sur les expressions huit, neuf et dix, qui présentent les constructions syntaxiques séparées. La phrase huit est enchaînée à la septième phrase successivement à l'aide de l'épanaphore (répétition stylistique) ; les expressions neuf et dix sont les parties séparatisées et développées du complément de la proposition sept (*une trentaine de filles*), étant le centre sémantique important. Les syntagmes séparatisées jouent un rôle syntaxique des déterminants, des épithètes stylistiques, faisant fonction du complément, de la précision, de la concrétisation, tout en marquant le caractère ininterrompu et affecté de la pensée.

Parmi les moyens implicites de la cohésion, les épithètes stylistiques doivent être mis en valeur car ce sont eux qui indiquent le côté émotionnel du dialogue interne du personnage ; structurellement, ils sont concentrés dans les constructions séparatisées ce qui renforce leur rôle et expressivité de l'énoncé. L'emploi du lexique thématique sert aussi d'instrument efficace de la liaison cohésive. Dans le fragment analysé du texte, le lexique marquant la notion de la « ville » (*la ville, la rue, le Bar de la Plage*) et, des « études » (*le lycée, le proviseur, un ancien élève, le dossier, les classes, une seconde, une première A, une première S*) rend possible la cohésion au niveau lexical et sémantique.

Nous soulignons de nouveau que la façon réservée, tranquille et pas trop émotionnelle de M. Houellebecq dans « Les particules élémentaires » est apparue parfaite pour créer l'image du monde mercantile d'aujourd'hui. De plus, la combinaison de la cohésion et de la séparatisation comme des liens syntaxiques a rendu possible de réaliser les intentions créatives de l'auteur au niveau stylistique et syntaxique.

**Conclusions et perspectives de recherche.** Alors, dans le même fragment du texte, des liaisons syntaxiques différentes (cohésion et séparatisation) sont combinées et sont en plein accord, les deux considérées comme stylistiquement et syntaxiquement égales dans le texte postmoderniste. L'analyse réalisée a démontré que l'interaction des moyens syntaxiques, visant à connecter ainsi qu'à déconnecter les structures syntaxiques, entraîne la complexité et la difficulté d'identifier le lien syntaxique essentiel, primaire, opposé à celui complémentaire, secondaire. L'ensemble des liaisons syntaxiques différentes, la cohésion et la séparatisation, organiquement liées dans le même extrait, met en équilibre les tendances à la compression et celles à la décompression, en réconciliant les traditions et les innovations syntaxiques.

Dans le contexte de l'analyse linguoculturologique, la recherche effectuée a prouvé que, dans la culture postmoderniste, des visions différentes du monde se sont reflétées sur le principe du pluralisme, différents modes de pensée se sont développés, la nouvelle réalité et la nouvelle langue de la culture ont pris naissance.

L'investigation scientifique présentée ouvre la voie aux recherches subséquentes dans le domaine de la syntaxe du texte littéraire sous le point de vue linguoculturologique. L'étude des liens langagiers et culturels est mise en avant comme une des tendances, une des directions actuelles du développement de la linguistique.

**BIBLIOGRAPHIE :**

1. Гайдеггер М. Дорогою до мови / Пер. з нім. В. Кам'яця. Львів: Літопис, 2007. 232 с.
2. Дерев'янченко Н. В. Джерела формування світогляду Мішеля Уельбека. *Вісник Харківського національного університету ім. В. Н. Каразіна. Серія «Філологічна»*. Харків, 2014. Вип. 1127. С. 231–236.
3. Дерріда Ж. *Позиції*. Київ: Дух і літера, 1994. 160 с.
4. Дерріда Ж. *Письмо та відмінність*. Київ: Основи, 2004. 602 с.
5. Станіслав О. В. Ключові принципи постмодернізму як світоглядне поле французької культури другої половини ХХ століття. *Науковий вісник Херсонського державного університету. Серія «Перекладознавство та міжкультурна комунікація»*. Херсон, 2017. Вип. 1. С. 68–71.
6. Barthes R. *La mort de l'Auteur. Le Bruissement de la Langue, Essais Critiques IV*. Paris : Seuil, 1984. P. 63–69.
7. Baudrillard J. *Simulacres et Simulation*. Galilée, 1981. 164 p.
8. Gehlen A. *Soziologie der Macht. Handwoerterbuch der Sozialwissenschaften*. Bd.7. Stuttgart, Tuebingen, Goettingen, 1961. S. 77–81.
9. Hassan I. *The dismemberment of Orpheus: Toward a postmodernist literature*. Urbana, 1971. P. 250.
10. Houellebecq M. *Les particules élémentaires*. Paris : Minuit, 2001. 161 p.